

Enquêter auprès de publics enfantins Questions de méthode(s)

Offrir un regard nouveau sur les enfants à travers la compréhension de leur rapport au numérique dans leur vie quotidienne comme à l'école : voilà ce qui fédère l'équipe-projet ELN depuis janvier 2020. Depuis cette date, une vaste recherche de terrain à travers la France a été engagée, permettant de recueillir des données variées auprès d'enfants, de parents et de professionnel·les de l'éducation sur leurs représentations et leurs usages du numérique dans et hors l'école. Pour ce faire, des choix méthodologiques ont été effectués, choix loin d'être anodins tant dans la conception de l'objet qu'ils témoignent que dans leur impact sur les résultats obtenus. Petite synthèse des réflexions qui ont animé les chercheuses et les chercheurs du groupe...

L'enfance comme objet d'étude

Comme nous avons déjà pu l'évoquer¹, la notion d'enfance est une construction culturelle et sociale dont les définitions sont à la fois historiquement et géographiquement situées (Chombart de Lauwe, 1976). Dès lors, saisir l'enfance comme objet d'étude suppose de prêter attention aux contextes socioculturels comme

scientifiques. Une revue historique s'impose pour mesurer le chemin parcouru !

Prémices

L'intérêt scientifique pour l'enfant et son développement est apparu assez tardivement à l'échelle de l'histoire des sciences. Avant la période industrielle, l'enfant et son développement psycho-affectif, communicatif et cognitif ne tiennent pas la

place qu'ils occupent aujourd'hui dans les divers champs de la recherche scientifique. La philosophie, discipline pionnière des recherches en sciences humaines, n'a accordé que peu d'intérêt à cette thématique ou s'est limitée à des traités d'éducation morale dans lesquels l'enfant est décrit comme un être dépourvu d'intelligence, de bon sens et de parole clairement articulée, ce qui le rend totalement

¹ Cahier ELN Fév 2022,
« Enfance(s) et
Socialisation(s) : Vers la

compréhension des cultures
enfantines ».

passif et soumis à l'adulte dans son adaptation au Monde (Rousseau, 1762). Si on relève ici la place déjà importante accordée à la thématique de l'éducation des enfants, l'absence de fondements théoriques solides sur l'enfance pour construire une théorie de l'éducation est problématique pour un lecteur ou une lectrice d'aujourd'hui.

Malgré les critiques qu'on peut formuler à l'égard d'*Émile ou De l'éducation* à l'aune de l'avancée des recherches et des réflexions en sciences de l'éducation, le philosophe des Lumières ébauche déjà [les prémices d'une démarche scientifique en décrivant sa méthodologie comme étant fondée sur l'observation d'échanges ordinaires entre enfants](#) : « Vis-à-vis de ma fenêtre est un tertre sur lequel se rassemblent, pour jouer, les enfants du lieu. Quoiqu'ils soient assez éloignés de moi, je distingue parfaitement tout ce qu'ils disent et j'en tire souvent de bons mémoires pour cet écrit » (Rousseau, cité par Roux, 2013 : 91).

Premières monographies

Un siècle plus tôt, on trouve un témoignage précis et précieux du développement de l'enfant dès ses premières années de vie. En 1628, Jean Héroard, nommé médecin personnel du dauphin Louis XIII à sa naissance, offre dans son journal une description fine de la façon dont le jeune enfant évolue dans son environnement, et notamment de ses avancées dans les domaines de la communication, du langage et des capacités à raisonner. Mais le caractère unique de cet ouvrage et du sujet enquêté (Louis XIII ne constitue pas un modèle d'enfant grandissant dans un environnement familial typique du XVIIe siècle) ne permet pas encore de tirer des généralités sur la vie infantine comme enjeu de société, et d'ailleurs ce n'est pas la prétention d'Héroard.

[Les préoccupations en faveur d'une approche scientifique du développement infantin commencent à se concrétiser vers la fin du XIXe siècle et le début du XXe avec l'émergence des mono-](#)

[graphies de parents](#) (Taine, 1870, 1876 ; Darwin, 1877 ; Preyer, 1882 ; Stern et Stern, 1907 ; Cohen, 1924 entre autres). Effectués par des scientifiques issus de disciplines diverses auprès de leurs propres enfants, ces écrits consistent à relever le développement infantin au jour le jour par une méthode basée sur l'observation du sujet dans son milieu naturel. À travers ces observations, il s'agit notamment pour les chercheur·ses de valider leurs hypothèses et théories en Philosophie, Biologie et Psychologie en les confrontant à la dynamique développementale des enfants. Certaines monographies sont alors davantage axées sur le développement intellectuel et cognitif à l'échelle ontogénétique en vue de démontrer la frontière entre l'humain et l'animal à l'échelle phylogénétique (Preyer, 1882 ; Stern et Stern, 1907 ; Taine, 1870). À l'inverse, cherchant à poursuivre sa théorie de l'évolution, Darwin (1877) relève le

caractère universel et relatif à toutes les espèces de certains phénomènes d'adaptation à l'environnement. Au-delà de ce débat disciplinaire, la linguistique contribue à la documentation de l'enfance, notamment grâce aux travaux pionniers de Marcel Cohen (1924). Celui-ci décrit le niveau formel du développement langagier de l'enfant à travers des descriptions phonétiques, morphologiques et syntaxiques. Ainsi, philosophes, naturalistes, physiologistes, psychologues et linguistes obtiennent **des informations très qualitatives permettant d'ouvrir la recherche scientifique à un objet d'étude nouveau, à savoir l'enfance et la vie infantine.** Toutefois, leurs observations très détaillées ne portent que sur un ou deux enfants d'une même fratrie ; en ce sens elles ne permettent pas encore de statuer sur leur caractère généralisable. De même, leurs relevés ne concernent pas les mêmes phénomènes, empêchant de fonder une théorie universelle du

développement de l'enfant.

Il n'en reste pas moins qu'en soulignant l'importance de la capacité à interagir avec autrui et avec l'environnement comme matière à observer pour décrire le développement de l'enfant, ces études exploratoires ont conjointement posé les bases d'une réflexion scientifique et méthodologique sur la thématique de l'enfance. Ces monographies ont en effet permis d'apprécier les apports d'une démarche par l'observation empirique des sujets en situations écologiques qui continue d'être en usage dans les recherches en sciences humaines sur l'enfance et dont s'inspire directement le projet ELN.

Expérimenter ou Observer ?

Des protocoles inspirants

Avec l'émergence de la Psychologie développementale, et sous l'influence de la Psychologie comportementaliste (Watson, 1919

; Pavlov, 1927 ; Skinner, 1957), au XXe siècle, se pose **la question de soumettre les sujets à des protocoles expérimentaux rigoureusement cadrés et reproductibles sur un grand nombre d'enfants pour dégager des trajectoires développementales généralisables à grande échelle.** Des observations quantitatives s'imposent sur des phénomènes précis pour décrire les grands enjeux et les grandes étapes du développement de l'enfant et, plus généralement, des comportements humains. En demandant à plusieurs sujets d'effectuer les mêmes tâches sollicitées pour répondre précisément aux problématiques posées par les chercheur·ses, ces dernières s'offrent la possibilité de généraliser ou non les premières observations menées au sein des monographies. Néanmoins, le caractère artificiel des modalités de passation d'un protocole expérimental peut, à terme, éloigner le·la chercheur·euse de son objectif premier, à savoir décrire les conduites et mieux

comprendre l'Humain en situation réelle de vie en société.

À la même période, en Europe, Jean Piaget entreprend lui aussi un virage vers le recours à des protocoles expérimentaux mais celui-ci revêt des enjeux différents et moins quantitatifs. En se basant sur les résultats d'observations en situations naturelles qu'il avait lui-même entreprises², il entend dégager des stades de développement de la construction de la pensée en soumettant de jeunes sujets d'âges variés à des tâches de manipulation et de catégorisation de formes, de masses, de longueurs nécessitant d'adopter un raisonnement logico-mathématique. (Piaget, 1936, 1937, 1979 ; Piaget et Inhelder, 1967). Pour limiter tous les biais liés à l'échange adulte-enfant ou à l'intervention des pairs, la soumission de ces tâches est pensée pour se dérouler toujours selon le même scénario, dans le cadre d'entretiens individuels avec l'enfant et les

consignes données ne varient jamais.

Si ces différents travaux inspirent toujours des curricula de formation comme des méthodes d'investigation, ils supposent néanmoins une conception fortement standardisée du protocole d'investigation qui peut limiter les potentialités de recueil de données. D'où l'intérêt porté avec force, en même temps qu'une affirmation de l'enfant comme acteur social dans la société, aux recherches favorisant l'attention aux interactions (Vygotsky, 1934 ; Bruner, 1983), langagières comme environnementales (Dewey, 1916-1938).

Les travaux de Lev Vygotsky et Jerome Bruner mettent en avant l'importance de l'étayage des adultes dans la construction du sens et l'appréhension de son environnement par l'enfant. Leurs théories respectives sont fondées sur l'observation qualitative de situations naturelles d'échanges mère-enfant. Les données ne sont pas

contraintes par le-la chercheur-se. On voit ici combien le choix d'un protocole sous-tend une conception de l'objet d'étude lui-même, et impacte nécessairement les données et leurs formes. C'est pourquoi l'équipe-projet ELN, soucieuse de reconnaître l'enfant comme acteur social évoluant au sein d'un environnement culturel situé et confronté à des dispositifs socio-techniques complexes, a opté pour une approche hybride du recueil des données.

Il ne s'agit en aucun cas d'opposer de façon caricaturale deux méthodes d'investigation, fondamentalement complémentaires. Au contraire, la recherche sur l'enfance s'est plutôt positionnée en faveur d'une prise en compte des deux pour accéder aux informations qui soient les plus à même de répondre aux problématiques posées par les sociétés contemporaines. En d'autres termes, la précision inhérente à chacune d'entre elles

² *Le langage et la pensée chez l'enfant* (1923)

dans l'apport d'informations nécessaires aux avancées scientifiques est non négligeable aujourd'hui. Un protocole expérimental quantitatif apporte rapidement après sa passation un grand nombre d'informations puisque tout le déroulement de l'expérimentation a été pensé pour répondre précisément aux problématiques de recherche. Alors que la possibilité d'apprécier qualitativement les usages sociaux constitutifs de l'environnement de l'enfant ou de quelques enfants s'avère être un moyen particulièrement privilégié d'obtenir des informations riches et variées qui ne sont pas contraintes par le-a chercheur-se.

Une question de posture

Quelle que soit la méthode choisie, la posture de la chercheuse et du chercheur engagé-es dans une investigation est centrale. Il ne s'agit pas là d'une affirmation galvaudée mais bien d'une réflexion constante, de surcroît collectivement menée,

face à un objet complexe. Enquêter auprès d'enfants scolarisés en cycles 2 et 3, issus de milieux sociaux divers, ancrés dans des territoires variés, suppose pour l'équipe-projet ELN d'être nourrie des précédents apports scientifiques sur l'enfance. Mais aborder l'enfant comme enquêté-e est aussi une gageure pour nombre de chercheur-ses qui se trouvent alors confronté-es à un public que l'on a encore tendance à considérer comme difficile à saisir.

Le parti-pris de l'équipe-projet ELN est véritablement de considérer l'enfant comme acteur social – tel que défendu dans le Cahier ELN de Février 2022 – capable de déployer face à des dispositifs des « arts de faire » (Certeau, 1980) et de faire preuve de réflexivité sur ses usages et pratiques. En ce sens, les chercheuses et chercheurs du groupe n'ont pas hésité à se laisser « embarquer » par leurs enquêté-es. Autrement dit, à les considérer comme énonciateur-rices de données,

de leur interprétation du monde, et à faire confiance à leurs vécus expérimentiels (Dubey, 2013). Il s'agit donc d'intégrer le monde social de l'enfant dans toute sa complexité, de partir de l'enfant comme point central de l'observation déployée, en comprenant son écosystème socio-technique comme culturel et territorial, sans négliger ses sphères de socialisations et de sociabilités.

Un protocole multidimensionnel pour documenter l'enfance

Pour accéder à cette « culture enfantine » (Delalande, 2010) en lien avec les objets connectés, l'équipe-projet ELN a pensé un protocole décliné en sous-tâches convergeant vers la compréhension la plus fine possible des compétences et pratiques numériques des enfants enquêté-es. A tel point que l'on pourrait d'ailleurs parler de protocoles au pluriel, tant les scénarii liés à chaque « protocole-sous-tâche » appellent à



des techniques d'enquête singulières et concernent non seulement l'enfant mais aussi les personnes constitutives de son environnement (pairs, enseignant-es, personnels de direction, parents).

Rappelons que le projet vise à identifier les compétences numériques des enfants scolarisés en cycles 2 et 3 ainsi que leurs pratiques numériques, dans et hors l'école. De façon transversale est traitée la problématique des disparités sociales et territoriales. Toutes les sous-tâches s'articulent entre elles de façon à apporter des éléments de compréhension et de réflexion sur ces sujets, tout en s'adaptant aux enquêté-es observé-es et/ou interrogé-es ainsi qu'aux spécificités des terrains.

Les sous-tâches du protocole ELN

Une **enquête quantitative par questionnaire permet de s'adresser aux parents d'enfants scolarisés en cycles 2 et 3** sur

l'ensemble du territoire national.

Cette enquête poursuit 4 objectifs :

- cartographier l'environnement socioculturel et sociotechnique des foyers (CSP, équipement...);
- identifier les compétences des enfants du point de vue parental ;
- saisir les attentes parentales vis-à-vis de l'École quant à la prise en charge du développement des compétences numériques de leur enfant ;
- évaluer le sentiment de légitimité des parents pour accompagner eux-mêmes leur enfant dans le développement de ses compétences numériques.

Afin de limiter le poids de nos propres représentations sur l'objet « littératie numérique », pour la rédaction des questions, nous avons adopté comme fil conducteur le Cadre de Référence des Compétences Numériques (CRCN)³ en vigueur dans les programmes d'enseignement du premier degré.

La **dimension qualitative du protocole multi-dimensionnel se décline en 3 volets**, tous déployés à partir de chaque terrain d'enquête – une école primaire et/ou un collège – pris pour étude par une chercheuse ou un chercheur du groupe.

Un premier volet consiste à mener des **entretiens semi-directifs individuels avec des enseignant-es et la Direction des établissements investigués**. Il s'agit de prendre la mesure des problématiques générales du territoire, de l'école / du collège, du public tant élève que parental. Plus spécifiquement, nous cherchons à connaître leur point de vue sur les usages, pratiques et compétences numériques déployés par les élèves, dans et hors la classe, en prêtant aussi attention à leur perception de la cellule familiale et son rôle dans la socialisation à la littératie numérique.

Un second volet concerne un ensemble **d'observations distanciées de séances pédagogiques**

³<https://eduscol.education.fr/document/20392/download>

engageant le numérique, comme outil ou comme objet d'enseignement-apprentissage. Pour guider cette observation, une grille d'items a été constituée afin de saisir notamment les apprentissages développés en lien avec le numérique lors de la séance observée, les activités mises en place pour ce faire, ainsi que la place accordée aux représentations et (projections de) pratiques numériques des élèves. Suite à l'observation un **entretien d'explicitation** permet de revenir avec l'enseignant·e d'abord sur son ressenti, son expérience (il·elle raconte la séance telle qu'il·elle l'a vécue), ensuite sur les temps forts que le·la chercheur·se a identifiés, et enfin sur une mise en perspective. S'ajoutant à ce volet, sur un des terrains, des **observations de situations non formelles ont été menées auprès d'élèves utilisant les postes informatiques au sein du CDI du collège**. Ces observations ont été menées avec une posture impliquée de la part de la chercheuse, et donnant

lieu à des entretiens individuels ou collectifs d'explicitation en cours d'action (Vermersch, 1996), davantage adaptés à un public enfantin que ne le sont les entretiens d'explicitation suite à l'action.

Un troisième et dernier volet de l'enquête qualitative est celui qui apparaît le plus emblématique à nos yeux de ce renversement de conception de l'objet et du public, comme de la posture de recherche que nous défendons au sein du projet ELN. En effet, il s'agit, à travers une **séance de recherche-intervention, de mettre les élèves en situation d'énonciation de données** (Cordier, 2019). Pour ce faire, nous avons élaboré collectivement un scénario consistant à **faire réaliser par les enfants un collage représentant visuellement les activités liées aux objets connectés** effectuées pendant le week-end précédent la séance. Cette précision temporelle est de taille : forte des connaissances sur la mémoire épisodique (Desgranges, Eustache, 2011) et sur les

capacités cognitives des enfants – certain·es de nos enquêté·es ont tout juste 6 ans -, l'équipe-projet s'est souciée de recueillir des récits d'expériences ancrés dans des temporalités précises et accessibles dans la mémoire du sujet. Prenant comme supports les représentations visuelles effectuées par chaque enfant, des **entretiens collectifs ont été menés**, par groupe de 3 ou 4 enquêté·es pour les amener à verbaliser leurs pratiques numériques au sein de leur quotidien familial. Si vous voulez en savoir plus sur le déroulé précis de cette séance-intervention, nous vous invitons à regarder cette conférence :

<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/70337-culture-numeriques-enfantines-un-impense-de-l-emi>.

Le projet ELN souhaite ainsi nourrir, mais surtout mettre à profit, les réflexions épistémologiques sur l'apport des méthodes qui animent les recherches en sciences humaines et sociales

depuis bien longtemps. Les données ainsi obtenues découlent dans une certaine mesure d'une démarche expérimentale par la soumission du même questionnaire à différentes familles et la répétition du même scénario auprès des enfants en vue d'obtenir des similarités dans les différents récits de vies obtenus. D'un autre côté, les divers modes d'observations de situations et d'entretiens avec

les différents acteur-trices des terrains investigués offrent des données d'une grande précision sur le plan qualitatif. À la croisée de l'expérimentation et de l'observation, les données ainsi obtenues au sein de cette recherche permettent une analyse quantitative et généralisable à grande échelle sur la diversité des usages et des pratiques numériques, tout en montrant l'impact de la variation territoriale,

sociale mais aussi interindividuelle qui s'appliquent nécessairement sur un tel phénomène. Nous ne manquerons pas de vous en dire bientôt davantage !

Anne Cordier

UR 3476 CREM

Université de Lorraine

Camille Dupret

UR 3476 CREM

Université de Lorraine

Références bibliographiques

BRUNER, Jerome S. (1983). *Le développement de l'enfant : Savoir faire, savoir dire*. Presses universitaires de France.

CERTEAU, Michel de (2004/1980). *L'invention du quotidien. 1 : Arts de faire*. 2^{ème} édition. Paris : Gallimard (Folio Essais).

CHOMBART DE LAUWE et al. (1976). *Enfant-en-jeu : Les pratiques des enfants durant leur temps libre en fonction des types d'environnement et des idéologies*. Paris : CNRS.

COHEN, Marcel (1924). Sur les langages successifs de l'enfant. In A. Ernout (Éd.), *Mélanges linguistiques offerts à M. J. Vendryes par ses amis et ses élèves, la société de linguistique* (p. 109-127). Champion.

CORDIER Anne (2019). *Vers une poétique de l'être-au-monde-informationnel*, Volume 3 - Recherche Originale, Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Bordeaux Montaigne, 2019.

DARWIN, Charles R. (1877). A Biographical Sketch of an Infant. *Mind. A Quarterly Review of Psychology and Philosophy*, 2, 285-294.

DELALANDE, Julie (2010). La socialisation des enfants dans la cour d'école : une conquête consentie ? In DANIC, Isabelle, DAVID, Olivier, DEPEAU, Sandrine (dir.). *Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p.35-47 (Géographie sociale).

DESGRANGES, Béatrice, EUSTACHE, Francis (2011). Les conceptions de la mémoire déclarative d'Endel Tulving et leurs conséquences actuelles. *Revue de neuropsychologie*, vol.03, n°02, p.94-103.

DEWEY, John (2018/1916-1938). *Démocratie et Éducation*. Suivi de *Expérience et Éducation*. Paris : Armand Colin.

DUBEY, Gérard (dir.) (2013). *Embarqués. Socio-Anthropologie*, n°27.

Héroard, Jean (1628). *Journal de Jean Héroard sur l'enfance et la jeunesse de Louis XIII* (M. Foisil, Éd.). Fayard.

PAVLOV, Ivan (1927). *Conditioned reflexes: An investigation of the physiological activity of the cerebral cortex*. Oxford University Press.

PIAGET, Jean (1923). *Le langage et la pensée chez l'enfant* (éd. 2002). Delachaux et Niestlé.

PIAGET, Jean (1936). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant* (éd. 1977). Delachaux et Niestlé.

PIAGET, Jean (1937). *La construction du réel chez l'enfant* (éd. 1977). Delachaux & Niestlé.

PIAGET, Jean (1979). *L'épistémologie génétique*. Presses universitaires de France.

PIAGET, Jean & INHELDER, Bärbel. (1967). *La psychologie de l'enfant*. Presses universitaires de France.

PREYER, William. T. (1882). *Die Seele des Kindes: Beobachtungen über die geistige Entwicklung des Menschen in den ersten Lebensjahren* (*The soul of the child: Observations on the mental development of man in the first years of life*). Grieben.

ROUSSEAU, Jean-Jacques. (1762). *Émile ou De l'éducation* (A. Charrak, Éd.). Flammarion.

ROUX, Guillaume. (2013). *Prélinguistique et linguistique dans la période des premiers mots* : Approches historique,

épistémologique et expérimentale Université Paul Valéry.

SKINNER, Burrhus F. (1957). *Verbal Behavior*. Prentice Hall.

STERN, Clara & STERN, William (1907). *Kindersprache*. Barth.

TAINÉ, Hippolyte (1870). *De l'intelligence*. Hachette.

TAINÉ, Hippolyte (1876). Note sur l'acquisition du langage chez les enfants et dans l'espèce humaine. *Revue philosophique*, 1(1), 5-23.

VERMERSCH, Pierre (1996). *L'entretien d'explicitation*. 2ème édition. Issy-les-Moulineaux : ESF.

VYGOTSKY, Lev S. (1934). *Thought and language* (A. Kozulin, Trad.; éd. 1992). MIT Press.

WATSON, John B. (1919). *Psychology from the standpoint of a behaviorist*. J. B. Lippincott Company.



Le projet ELN est un GTnum, Groupe Thématique Numérique (2020-2023), financé par la Direction du numérique pour l'éducation (MENJ).

Il est animé par Anne Cordier, UR 4376 CREM, et André Tricot, EA 4556 EPSYLON.

L'équipe-projet est composée de André Tricot, Anne Cordier, Camille Capelle, Camille Dupret, Clément Dussarps, Gilles Sahut, Isabelle Danic, Karel Colin-Soumagnac, Magali Hardouin, Olga Volckaert-Legrier, Philippe Senellart, Sandrine Metterie, Valentine Mazurier et Valérie Tartas.

Informations complémentaires sur les #GTnum :

<https://eduscol.education.fr/2174/enseigner-et-apprendre-avec-la-recherche-les-groupes-thematiques-numeriques-gtnum>

<https://edunumrech.hypotheses.org/tag/gtnum>